

# Comment mieux encadrer les guindailles étudiantes ?

**La rentrée académique se profile.** Les universités organisent des formations destinées aux cercles estudiantins. Pour prévenir les abus lors des guindailles, mais pas seulement.

**A**cquérir les bons réflexes lors de l'organisation de fêtes estudiantines, c'est le but des trois jours de formation qu'organise l'Université catholique de Louvain-la-Neuve dès ce mercredi. Mais les bons réflexes ne visent pas uniquement à gérer les étudiants qui consomment de l'alcool. Gérer des guindailles, c'est bien plus que ça.

« Cette formation poursuit un objectif d'organisation générale », explique Martin De Duve, directeur de l'ASBL Univers Santé (UCL). De fait, le programme de ces trois jours se compose de différents modules et ateliers, qui balayent largement l'ensemble des responsabilités assignées aux présidents, vice-présidents et membres des comités. Le directeur le souligne : « Ceux qui font partie des cercles représentent les étudiants, mais aussi les organisateurs. »

Mais voilà. Etant encore à l'université, ces jeunes ne possèdent pas les compétences professionnelles nécessaires à l'organisation d'un comité, d'une ASBL, d'un événement et tout ce qui l'accompagne, comme la logistique et la trésorerie. « On n'est pas expérimentés pour prendre en main une telle gestion », déclare Thomas Delaquette, vice-président du Cesec (Cercle des étudiants en sciences économiques, sociales, politiques et de la communication de l'UCL). Comme bon nombre de ses camarades, Thomas pense qu'une telle formation est indispensable pour tous les responsables comitatards.

## Préparer la vie en comité

Les ateliers diffèrent selon les fonctions occupées dans les cercles : « *L'an dernier, j'ai suivi les modules sur la trésorerie* », raconte Olivier Kerremans, autre vice-président du Cesec, qui se réjouit de pouvoir suivre une formation différente aujourd'hui. Pour Thomas, ce sera la première. Il souligne l'intérêt de l'initiative, mettant en avant non seulement la présence « d'étudiants plus âgés qui pourront faire part de leur expérience », mais aussi celle de professionnels comme la Croix-Rouge, pour la formation au Beps (brevet européen de premier secours).

En outre, il s'agit également de préparer les jeunes à la vie au sein d'un comité. Un peu comme dans une entreprise, en somme : « *Il faut stimuler la gestion en équipe, la capacité à déléguer, à partager les tâches pour que l'organisme soit efficace* », explique Martin De Duve.

À l'UCL, ce n'est pas la première fois qu'une telle formation est mise en place. « *Depuis 2008, on organise des modules de prévention* », affirme le directeur d'Univers Santé. *Au début, c'était un peu disparate, on faisait ça plusieurs fois dans l'année.* » Mais à la demande des étudiants, ces journées

ont désormais lieu avant la rentrée, afin que les jeunes soient formés et prêts dès la mi-septembre, et ce pour toute l'année.

L'organisation a beau ne pas être nouvelle, Martin De Duve précise que « *chaque année, on affine et précise la*

*formation* ». En effet, une évaluation de ces journées se fait sur base des feedbacks des étudiants, ce qui permet d'en améliorer le contenu et l'organisation. Un travail commun donc, « *qui part d'une réelle volonté positive des jeunes* », déclare le directeur.

Aucune obligation pour les (vice) présidents, trésoriers et autres membres des cercles d'être présents. Martin De Duve affirme que la formation doit rester « *une ressource, et non une contrainte* ». Il précise d'ailleurs qu'un nombre record d'inscrits a été enregistré. « *Même si notre présence n'est pas cochée sur une feuille, on participe à ces journées* », explique Olivier, insistant sur l'importance que tous accordent à cette formation.

Reste à préciser que ce type d'initiales se déroulent aussi dans les universités de Namur, Liège ou encore Bruxelles. ■

VALENTINE ANTOINE

## AGENDA

### Calendrier folklorique

- 25/09 : Nocturnes de l'ULB à Bruxelles
- Fin sept./début oct. : Bal des Bleus à Namur, Louvain-la-Neuve et Liège
- 21 & 22/10 : 24H vélo à Louvain-la-Neuve
- 20/11 : Saint-Verhaegen à Bruxelles
- Début décembre : Saint-Nicolas des étudiants à Namur, Bruxelles, Liège et Mons

## L'EXPERT

### « Les baptêmes sont moins populaires »

Jean-Michel De Waele est vice-recteur aux affaires étudiantes à l'ULB.

**Faut-il davantage encadrer le folklore**

### estudiantin ?

*Il faut le faire pour deux raisons. Tout d'abord, il y a eu des accidents et il faut mettre des balises. Ensuite, les baptêmes sont moins populaires qu'il y a 20 ans.*

### Pourquoi ?

*Beaucoup d'étudiants n'en voient plus l'intérêt. Le monde change et certaines pratiques ne sont plus acceptables. Et, sans généraliser, une partie des étudiants ne trouve plus*

*dans le baptême la fonction initiatique qu'il recouvrait auparavant et y voit un jeu de rôle d'humiliation. Ajoutez à cela des universités qui se mondialisent, avec des étudiants étrangers pour qui cette tradition paraît aberrante. Et enfin une population de confession musulmane qui refuse l'alcool. Toutes ces raisons s'additionnent pour expliquer la perte de sens des baptêmes. Actuellement, il y a un décalage entre la*

demande et l'offre.

**On a tendance à réduire le folklore estudiantin aux guindailles. Il est pourtant bien plus que cela...**

*Evidemment ! Le baptême, c'est davantage que du folklore. Les cercles organisent énormément de choses, comme des récoltes de fonds pour des pays pauvres, des concours d'échecs, des visites de musées... Je suis vice-recteur depuis un an et je ne me doutais pas, après de nombreuses années passées à l'ULB, combien les cercles folkloriques sont des acteurs remarquables de la vie associative et culturelle.*

**De nouvelles pratiques initiatiques**

**émergent-elles ?**

*Oui. Et les cercles eux-mêmes comprennent qu'il y a des problèmes et proposent des solutions. Par exemple, la question du rapport homme-femme est beaucoup plus sensible qu'avant et toute une série de cercles estiment par exemple que lorsqu'une fille se fait baptiser, elle doit l'être en présence d'au moins une autre fille déjà baptisée. Aussi, il est très clair que toute personne peut arrêter son baptême à tout moment, sans sanction. Et les activités sont plus espacées, afin d'essayer que les étudiants puissent quand même suivre un peu les cours pendant cette période. La question*

*me semble essentielle : comment, en 2015, peut-on accueillir des étudiants et leur proposer des rites initiatiques – qui sont importants ! – qui ne soient pas dégradants ?*

**Cela s'améliore-t-il ?**

*Non, pas vraiment. Parce que les cercles sont dans une contradiction : ils se veulent aussi porteurs d'une histoire, d'une tradition qui existe depuis 80, 100 ans. Et ils veulent donc être les continuateurs de ce que leurs pères ont fait. C'est compréhensible. La question est de savoir comment adapter ces rites.*

CORENTIN DI PRIMA